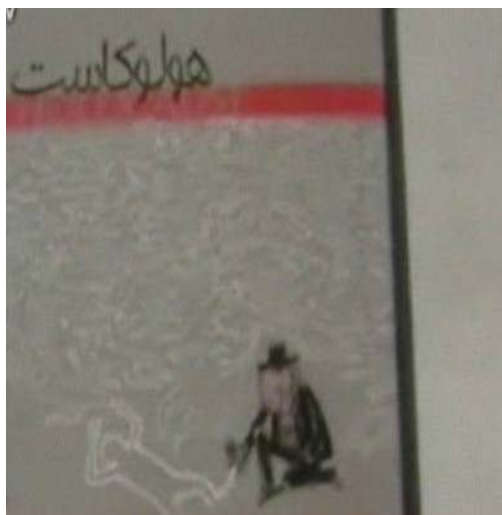




Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme

3 juin 2009

L'industrie de la haine: la politique de négation de l'Holocauste d'Ahmadinejad s'est transformée en une question controversée en vue de l'élection présidentielle en l'Iran. Sans reconnaître la vraie mesure de l'Holocauste, les adversaires d'Ahmadinejad prétendent que la négation de l'Holocauste a isolé l'Iran et a mis en péril ses intérêts



Campagne iranienne de négation de l'Holocauste: Couverture du livre "Holocauste" (2008), ouvrage de caricatures annotées et d'illustrations se rapportant à la négation de l'Holocauste. La couverture montre un Juif stéréotypé dessinant les traits d'un corps par terre, suggérant que l'Holocauste est une invention (Télévision iranienne Irin, 26 septembre 2008).



Conférence internationale de négation de l'Holocauste à Téhéran, point culminant de la campagne iranienne de négation de l'Holocauste. Au centre, Ahmadinejad avec les participants de la conférence (12 décembre 2006, Reuters, photo: Rahib Homvandi).

Aperçu général

1. La politique de négation de l'Holocauste du Président iranien Ahmadinejad s'est métamorphosée en une des questions controversées de l'élection présidentielle du 12 juin. Les candidats à la présidence, et notamment les candidats réformistes Mir-Hossein Mousavi et Mehdi Karroubi, ont fortement condamné cette politique, soulignant son caractère nuisible à la politique étrangère de l'Iran et à son statut international, en ajoutant qu'elle sert les intérêts d'Israël. De leur côté, Ahmadinejad et ses partisans continuent d'affirmer que le fait de s'interroger sur la validité de l'Holocauste et sur sa portée est une façon de saper l'identité sioniste et la légitimité même de l'Etat Israël (voir l'**Annexe A** pour des détails).

2. Pendant le mandat d'Ahmadinejad, l'Iran s'est engagé dans une **politique antisémite active**, dont les composants majeurs étaient la négation de l'Holocauste et sa minimalisation. La campagne de négation de l'Holocauste, provoquante et intense, s'est avérée un point central de la stratégie du régime iranien, dont l'objectif suprême est la de-légitimation du mouvement sioniste et de l'Etat Israël dans le monde arabo-musulman ainsi que sur la scène internationale, afin de paver la voie idéologique et morale à sa destruction. En même temps, cette politique vise à asseoir l'influence de l'Iran parmi les Palestiniens en particulier et dans la rue arabe en général, tout en promouvant les aspirations de Téhéran à l'hégémonie régionale et au renfort de son statut dans le monde arabo-musulman (voir l'**Annexe B** pour des détails).

3. Pendant la campagne présidentielle, les adversaires d'Ahmadinejad ont fortement condamné sa conduite au sujet de la négation de l'Holocauste. Cependant, ils n'ont fait aucune tentative réelle pour rejeter les réclamations d'Ahmadinejad sur la validité de l'Holocauste ou **pour affirmer haut et fort que l'Holocauste a vraiment eu lieu dans sa vraie mesure** ni pour exiger un changement de la politique du régime envers l'Etat Israël.

4. Parmi tous les candidats à la présidence, le réformiste Mehdi Karroubi a tenu des propos particulièrement véhéments sur la négation de l'Holocauste. Cependant, il a **aussi essayé de minimiser l'Holocauste** ("Peu importe combien de personnes ont été éliminées dans l'Holocauste, six mille ou six millions, un Holocauste est un Holocauste...").¹ La réclamation majeure soulevée par Mehdi Karroubi et d'autres adversaires d'Ahmadinejad consiste à dire que la politique de négation de l'Holocauste isole l'Iran sur la scène internationale, servant ainsi les

¹ La logique de minimiser l'Holocauste est la base de la réclamation du Hamas (fréquemment utilisée dans la propagande arabo-musulmane) selon laquelle les actions d'Israël dans la bande de Gaza sont équivalentes à un "holocauste."

intérêts d'Israël.² Donc, la critique de la politique de négation de l'Holocauste peut être considérée comme une **partie inséparable de l'attaque lancée par les adversaires d'Ahmadinejad de sa politique étrangère provocatrice**, plutôt qu'une critique authentique de l'utilisation cynique et politique de l'Holocauste du peuple juif pour plébisciter les objectifs politiques de l'Iran.

5. Appelés à défendre la politique de négation de l'Holocauste, le Président Ahmadinejad et ses partisans ont affirmé que la négation de l'Holocauste est un **moyen efficace afin de promouvoir les objectifs de politique étrangère de l'Iran**, affaiblissant principalement l'Etat Israël en sapant la base idéologique et morale de son existence. Ainsi, **considérant l'Holocauste comme un instrument politique**, ils affirment que sa négation est une stratégie efficace et influente, puisqu'elle porte préjudice à Israël et au mouvement sioniste sur une question sensible qui est, d'après les Iraniens, un Talon d'Achille (ignorant le tollé international provoqué par la politique de négation de l'Holocauste de l'Iran et le fait que cette politique n'a pas réussi à s'attirer l'attention du monde arabo-musulman).³

² La sortie surprise des délégués lors du discours d'Ahmadinejad à Genève (pendant la convention de Durban II) a été utilisée par ses adversaires iraniens pour le vilipender.

³ La politique de négation de l'Holocauste n'a pas joui d'une importante attention publique dans le monde arabe, qui correspond aux vrais motifs iraniens. Par exemple, la conférence de négation de l'Holocauste organisée à Téhéran (les 11-12 décembre 2006) n'a pas déclenché d'expressions significatives de soutien dans le monde arabe, bien que la négation de l'Holocauste soit profondément enracinée dans la mentalité arabe.

ANNEXE A

Débats sur la politique de négation de l'Holocauste d'Ahmadinejad pendant la campagne électorale iranienne

Aperçu général

1. La politique de négation de l'Holocauste du Président iranien Ahmadinejad s'est métamorphosée en une des questions principales de la campagne présidentielle iranienne. Cette politique a été fortement critiquée par les adversaires d'Ahmadinejad lors de la campagne présidentielle. Ahmadinejad et ses partisans ont intensifié leur défense de la politique de négation de l'Holocauste, soulignant qu'il s'agit de la meilleure façon d'infirmier la légitimité de l'Etat Israël, et affirmant qu'elle a donné des résultats tangibles et s'est avérée être un succès.

Déclarations condamnant la politique de négation de l'Holocauste

2. A noter parmi les adversaires de la politique de négation de l'Holocauste la position de **Mir-Hossein Mousavi**, le candidat réformateur à la présidence et principal adversaire d'Ahmadinejad. Ci-dessous certaines de ses déclarations sur la question de la négation de l'Holocauste:

a. "Le peuple israélien est du genre avec lequel le peuple iranien ne peut pas être ami et **l'Holocauste n'est pas notre problème**. Au lieu de traiter de l'Holocauste, nous devrions trouver le moyen de résoudre les problèmes des Palestiniens." (Discours de Mousavi dans la province de Khorasan, site Internet Eftab News, 24 avril 2009. Le site Internet est administré par les partisans d'Ali Akbar Hashemi Rafsandjani, le chef de l'Assemblée des Experts, et Hassan Rowhani, l'ancien secrétaire du Conseil de Sécurité nationale de l'Iran et fervent critique d'Ahmadinejad).

b. Mir-Hossein Mousavi a abordé la question de l'Holocauste dans un entretien au journal allemand Der Spiegel. "**Nous condamnons explicitement l'Holocauste**," a-t-il dit. "Ce n'est pas la responsabilité de l'Iran de dire combien de personnes sont mortes dans

l'Holocauste. Ce n'est pas la responsabilité de l'Iran de porter le fardeau de l'Holocauste. **Nous dénonçons l'Holocauste qui a eu lieu.** Mais ce que nous demandons est : Pourquoi les Palestiniens doivent-ils payer le prix pour l'Holocauste, qui a eu lieu sur le sol européen ? **Mais je ne désire pas non plus reconnaître Israël [...]** Depuis les vingt dernières années, je suis d'avis qu'un référendum doit être organisé en Palestine et que tous les Juifs, les Musulmans et les Chrétiens y vivant devraient y participer. La décision de savoir s'ils veulent un pays pour tous les peuples vivant là ou deux pays pour deux peuples est leur affaire interne propre..." (Sarmayeh, le principal journal économique d'Iran, citant Der Spiegel, 3 mai 2009).

c. Lors d'un discours prononcé dans la ville de Mashhad, Mousavi a dit : "La présence du Président à la conférence de Durban II [à Genève] était scandaleuse et l'Iran paie chèrement les remarques insensées qu'il a tenues lors de cette conférence [...] Prononcer des phrases censément héroïques ne peut pas justifier le **lourd prix qu'elles font payer à l'Iran [...]** **De telles déclarations offensent la dignité de l'Iran et des Iraniens dans le monde entier [...]** Nous ne devons pas permettre à de telles déclarations de continuer à nous suivre [...]" (Rajaneews, un site Internet ultraconservateur associé aux partisans d'Ahmadinejad, 6 mai 2009). De plus, pendant un débat à la télévision iranienne (3 juin), Mir-Hossein Mousavi a indiqué de nouveau que la question de l'Holocauste portait atteinte à l'Iran sur la scène internationale.

3. Les condamnations les plus fortes de la politique de négation de l'Holocauste - critiquées par les partisans d'Ahmadinejad - sont celles du responsable religieux **Mehdi Karroubi**, un candidat réformateur à la présidence. Ci-dessous certaines de ses déclarations sur la question:

a. D'un discours prononcé dans la province d'Esfahan: "Nier l'Holocauste revient à défendre Hitler. Sommes-nous descendus si bas que nous devons défendre la dignité d'Hitler ? [...] Non seulement Ahmadinejad sert les intérêts d'Israël, mais il est devenu son serviteur loyal et assidu et a réussi **à rassembler le monde entier à ses côtés [...]**" (Etemad Melli, la publication officielle du parti de Karroubi, 16 mai 2009 ; site Internet de l'Université Amirkabir, associée aux étudiants qui soutiennent le mouvement réformiste, 15 mai 2009).

b. Du premier discours prononcé après l'approbation du Conseil des Gardiens de la Constitution : "**L'Iran a payé chèrement** pour les remarques insensées d'Ahmadinejad [...] En conséquence de ce qu'il a dit, le Conseil de Sécurité a déjà voté quatre résolutions contre l'Iran [...]" (Télévision iranienne, 24 mai 2009).

c. D'un discours d'élection : "Dans un discours que j'ai prononcé à l'Université de Téhéran il y a deux ans, j'ai dit que l'Holocauste était un fait historique réel. Cela ne peut pas être nié. **Peu importe si six millions ou six mille personnes y sont mortes [...] Les déclarations niant l'Holocauste sont une folie [...] je persévérerai dans ma position**" (Site Internet iranien au Royaume-Uni, 20 avril 2009; Saham News, site des partisans de Karroubi, 20 avril 2009).

d. D'un entretien au journal allemand Frankfurter Rundschau : "**L'Holocauste est un fait. C'est un crime qui a bien eu lieu.** Il ne doit pas être mis en doute. Pourquoi l'Iran devrait-il nier l'Holocauste ? Pourquoi l'Iran devrait-il défendre Adolf Hitler ? Ce qui est important est que des Palestiniens puissent vivre sur leur terre. Nous devons trouver une solution qui permettra aux Musulmans et aux Juifs de vivre ensemble sur cette terre [...]" (Deutsche Welle, radio allemande, site Internet persan, 16 mai 2009).

e. D'un discours électoral : "L'Holocauste est un fait avéré... **Peu importe combien de personnes ont été éliminées, six millions ou six mille.** Un Holocauste est un Holocauste..." (Site de la Voix de l'Amérique en farsi, basé sur l'IRNA, 21 avril 2009).

f. En réponse à la question d'un journaliste du journal du parti Etemad Melli: "L'Holocauste n'est pas une question iranienne. Nous ne devrions pas nous intéresser à l'Holocauste [...]" (YouTube, 14 mai 2009). "**Soyez rassurés que mon gouvernement ne s'intéressera pas aux questions qui n'ont aucun rapport avec nous,** comme l'Holocauste" (Asr-e Iran, site Internet associé à la faction conservatrice pragmatique et considéré comme partisan du candidat Mohsen Rezai, 21 avril 2009).

4. **Mohsen Rezai**, un autre candidat au poste présidentiel qui représente la faction pragmatique au sein du bloc conservateur et ancien commandant des Gardes de la Révolution, a également vilipendé la politique de la négation de l'Holocauste d'Ahmadinejad à plusieurs reprises:

a. Lors de la première conférence de presse, après avoir annoncé sa candidature à la présidentielle : "Le discours d'Ahmadinejad à la conférence de Durban II était une aventure inutile et nuisible [...] **Quel est l'intérêt** de l'Iran d'aborder la question de l'Holocauste ? **Comment pouvons-nous en tirer profit** ? Parler de l'Holocauste est une question qui ne doit intéresser que les membres du monde universitaire [...]" (Site Internet réformiste Mardomak, 4 mai 2009).

b. Dans le cadre d'un discours électoral : "La question de savoir combien de personnes sont mortes dans l'Holocauste est superflue. Le Coran dit que l'assassinat d'une âme est

égal à la destruction d'une société entière. Ainsi, il n'importe pas si un million ou cent millions de personnes sont mortes... La politique d'Ahmadinejad sur la plupart des questions, particulièrement la question de politique étrangère, est menée par l'aventurisme" (Site Internet Radio Farda, radio américain diffusant en perse, 3 mai 2009).

c. A l'occasion d'un programme de questions-réponses diffusé sur la télévision iranienne (le 1^{er} juin), Mohsen Rezai a été interrogé sur les principes de sa politique. En réponse à l'une des questions, il a noté que s'il était nommé Premier ministre, il mettrait fin à l'utilisation de la question de l'Holocauste, qui, a-t-il dit, ne relève pas du concept politique révolutionnaire de l'Iran.

5. Ci-dessous d'autres déclarations de hauts responsables iraniens opposés à la politique de négation de l'Holocauste:

a. **Mehdi Rahmanian**, le rédacteur en chef de Sharq (journal interdit par le gouvernement d'Ahmadinejad) et l'un des partisans de Mousavi, a prononcé un discours aux étudiants aspirant à la réforme : "L'Iran est maintenant le seul pays qui porte le fardeau de la honte de l'Holocauste. **Aucun autre pays dans le monde n'a autant souffert pour avoir traité de la question de l'Holocauste.** Le gouvernement d'Ahmadinejad a pensé qu'en soulevant le sujet de l'Holocauste, il aiderait la cause palestinienne, mais c'est faux, et il a causé des problèmes sévères à l'Iran. Après le discours d'Ahmadinejad à la conférence de Durban II, l'ONU a voté une résolution interdisant à tous les pays de parler de l'Holocauste de nouveau [...] Ahmadinejad a voulu se placer sur la carte mondiale et pour réaliser ce but, il a soulevé la question de la négation de l'Holocauste et **l'Iran a été violemment atteint en conséquence [...]** Les délégués de quarante pays sont sortis lors de son discours à Durban II. Il continue à prétendre qu'ils étaient une minorité, quand en fait ils étaient la grande majorité des pays qui comptent [...]" (IRNA, l'agence de presse officielle de l'Iran, 22 mai 2009).

b. **Mohsen Eminzade**, ancien vice-ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement de Mohammad Khatami, a déclaré lors d'un discours : "La rhétorique provocatrice d'Ahmadinejad sur la négation de l'Holocauste a **rassemblé la plupart du monde du côté d'Israël** ... avec des dégâts sévères à la dignité de l'Iran au Moyen-Orient et ailleurs. Nous n'avons aucun vrai pays ami. La plupart des pays arabes et islamiques se sont distanciés de nous et le Maroc est même allé jusqu'à couper toutes ses relations avec nous. Malgré les visites réciproques des politiciens entre Téhéran et

Bagdad, les relations entre l'Iran et l'Irak sont tendues, nos relations avec les pays d'Asie centrale sont en danger, nos frontières avec l'Afghanistan et le Pakistan sont peu sûres, nous n'avons pas profité de l'entrée [du Président Barack] Obama à la Maison Blanche, quatre résolutions ont été votées contre nous par le Conseil de Sécurité. Chaque citoyen iranien dans le monde est humilié à cause de l'humiliation de l'Iran et la responsabilité repose carrément sur les épaules d'Ahmadinejad, à cause de ses actions et de ses remarques. Les sociétés internationales majeures ne sont pas enclines à investir en Iran, la politique étrangère et interne du pays est dans le chaos sévère et malgré tout, Ahmadinejad continue à prétendre qu'il a amélioré le statut de l'Iran dans le monde. De telles réclamations viennent d'un assombri" (ILNA, agence de presse appartenant à l'organisation iranienne "Maison de l'Ouvrier," dirigée par Ali-Reza Mahjoub, 21 mai 2009).

c. **Abdallah Ramazan Zade**, ancien porte-parole du gouvernement de Mohammad Khatami et partisan de Mousavi, a déclaré dans un entretien accordé au journal réformiste Etemad : "Hitler a assassiné les Juifs. La question que l'on doit poser est : Allons-nous défendre Hitler ? Cette question a-t-elle un rapport avec le prestige du gouvernement iranien ? [...] Pourquoi avons-nous besoin de la question de l'élimination des Juifs par Hitler il y a soixante-dix ans ? Pourquoi devons-nous traiter de la question de savoir si Hitler les a vraiment assassinés ? Qu'avons-nous à gagner de nos fantasmes particuliers à ce sujet ? **À cause de notre insistance, l'Assemblée Générale de l'ONU, qui était toujours contre Israël, a défendu Israël** contre les remarques d'Ahmadinejad et le résultat final est juste l'opposé de ce que notre Président voulait [...]. La politique d'Ahmadinejad et ses déclarations sont un déshonneur pour l'Iran et ne font rien pour ajouter à notre dignité [...]" (Kalemeh, site Internet officiel des partisans de Mousavi, 25 mai 2009).

d. **Mohsen Ermin**, ancien député et membre du comité principal de l'organisation Mojahedin de la Révolution Islamique, a condamné la politique négationniste de l'Holocauste. Dans un discours électoral prononcé au siège de campagne du candidat Mousavi à Téhéran, il a noté que la politique de négation de l'Holocauste d'Ahmadinejad avait causé des dégâts importants à l'Iran : elle a chassé les grandes sociétés internationales de l'Iran et a coupé les investissements étrangers, particulièrement dans les sphères du pétrole (Agence de presse Fars, 1^{er} juin 2009).

Défense de la politique de négation de l'Holocauste

6. Le Président Ahmadinejad a défendu la politique de négation de l'Holocauste et a fortement critiqué ses adversaires. Dans un discours prononcé devant un groupe d'enseignants à Téhéran, il a déclaré que le fait de s'interroger sur l'Holocauste était une des tactiques de bataille de l'Iran visant "le point sensible" de l'ennemi (TV Press en anglais, 31 mai 2009). Dans un discours électoral, Ahmadinejad a vilipendé les "voyous" qui affirment que sa politique a un effet défavorable sur le statut de l'Iran : "[...] Nous avons choisi la meilleure diplomatie, avons soulevé la question de l'Holocauste et avons mis en doute cette question d'une façon qui a laissé le monde stupéfié par la sagesse des Iraniens... Pendant des décennies, le monde a sanctifié la question de l'Holocauste et personne n'a osé la remettre en question..." (Agence de presse Mehr, qui dépend du bureau d'information au cabinet de Khamenei, 31 mai 2009).

7. Certains des partisans du Président sont aussi montés au créneau pour défendre sa politique négationniste, particulièrement après les remarques du candidat réformateur Mehdi Karroubi:

a. **Hamid Reza Taraqi**, directeur politique du Parti de la coalition islamique⁴, a déclaré que la remise en question de l'Holocauste **causait des dégâts sans précédent aux sionistes**. Dans un entretien accordé à une agence de presse iranienne, Taraqi a déclaré que **"le débat autour de l'Holocauste sape la légitimité politique des sionistes**. Si cette question était sans importance pour le régime sioniste, ils ne seraient pas si sensibles à ce sujet et n'imposeraient pas de telles peines aux négationnistes. **La remise en doute de la validité de l'Holocauste est la façon de nier l'identité et la légitimité sioniste d'Israël** et le fait qu'Ahmadinejad aborde la question a été une mesure efficace et influente qui a **affaibli la position d'Israël sur la scène internationale**." Taraqi a ajouté qu'au sujet de la lutte contre les sionistes, Karroubi devrait adopter la position de l'Ayatollah Khomeiny, le leader de la révolution islamique, pour qui tous les Musulmans doivent s'unir et se battre contre le régime sioniste (Journal gouvernemental officiel d'Iran, 16 mai 2009).

b. **Alaeddin Boroujerdi**, le Président du Comité du Parlement pour la politique étrangère et la sécurité nationale, a réagi aux remarques de Karroubi en indiquant que **la politique de négation de l'Holocauste d'Ahmadinejad affaiblissait Israël**. Il a déclaré que les candidats à l'élection présidentielle feraient mieux de faire preuve de plus de sensibilité sur les questions nationales, parce que leurs avis pourraient être exploités

⁴ Parti associé au bloc conservateur traditionnel.

par l'Occident. Il a ajouté que l'Iran prônait la liberté d'expression et que tout un chacun pouvait exprimer son avis, soulignant toutefois que l'Holocauste n'est pas une question pouvant être débattue sans base scientifique ou historique (Iran, 16 mai 2009).

c. **Mojtaba Hashemi Samareh**, conseiller électoral d'Ahmadinejad, a déclaré dans un discours que le Président avait réussi à briser le tabou de l'Holocauste et à "choquer le symbole des sionistes." Il a ajouté que c'était une étape importante parce que l'Iran est ainsi capable "d'affaiblir la base existentielle actuelle du régime sioniste [...] L'Iran d'aujourd'hui est connu dans le monde entier pour son courage et son audace [...]" (Agence de presse Mehr, 25 mai 2009).

d. **Mohammad Ali Ramin**, conseiller du Président iranien et négationniste célèbre, a été nommé Président de la "Fondation mondiale de recherche de l'Holocauste," établie lors de la conférence internationale sur la négation de l'Holocauste organisée à Téhéran les 11 et 12 décembre 2006. Pendant la campagne électorale, il a salué Ahmadinejad et sa décision de prendre une nouvelle voie, "et la nouvelle voie a été d'ouvrir le fichier de l'Holocauste [...]" Il a plus loin ajouté que "**Ahmadinejad a concentré l'attention de l'opinion publique mondiale sur l'Holocauste au lieu du programme nucléaire de l'Iran [...]"** (Agence de presse Mehr, 27 mai 2009).

ANNEXE B

Bref résumé de la politique de négation de l'Holocauste d'Ahmadinejad et de ses objectifs

1. Pendant le mandat présidentiel d'Ahmadinejad, l'Iran a embrassé une **politique antisémite active**, dont deux des composants sont la destruction d'Israël en tant qu'Etat juif et la **négation de l'Holocauste** ou sa minimisation. La campagne actuelle de négation de l'Holocauste, défiant et ignorant ostentatoirement les sensibilités du public mondial, est une expression de la haine des Juifs profondément enracinée dans la société et dans la politique iranienne, de la personnalité du Président iranien et du système de croyance et de l'idéologie islamique radicale du régime iranien.
2. Conduit par des motifs idéologiques et intéressés, l'Iran croit qu'en présentant un modèle révolutionnaire provoquant et islamique dans sa lutte contre Israël, il sera capable de rallumer et de se reconnecter avec les souhaits fondamentaux des peuples arabes et musulmans (par opposition à leurs dirigeants) : la haine du sionisme et des Juifs, la rancune envers l'Occident suite à l'établissement de l'Etat d'Israël. L'Iran sait que ces concepts ne sont pas étrangers aux Arabes, mais pense qu'ils ont été érodés et supprimés dans certains pays arabes après les guerres contre Israël, principalement à cause de la conduite "corrompue et déloyale" de leurs dirigeants et en raison de leur empressement à reconnaître Israël, menant des pourparlers avec l'Etat hébreu et signant même des traités de paix avec lui.
3. La politique anti-israélienne et antisémite des porte-parole iraniens est, **au-delà du débat politique actuel, à des fins électorales. Idéologiquement**, par la négation de l'Holocauste, les Iraniens s'efforcent de saper la croyance en un événement historique et formateur qui a motivé l'établissement de l'Etat Israël, rendant ainsi désuète la raison qui explique, d'après Téhéran, la rationalisation initiale de son établissement. D'autre part, les Iraniens prennent des mesures actives contre Israël dans la **sphère pratique**, tant directement (l'armement militaire et nucléaire) qu'indirectement, en soutenant les organisations terroristes qui agissent contre Israël. Leur but suprême est d'effacer l'Etat Israël du Moyen-Orient, soulignant que cet objectif est aussi possible que réalisable.

4. L'Iran croit que la rhétorique anti-israélienne et la campagne de négation de l'Holocauste sont "bien vues" par les populations Arabes et Musulmanes. Téhéran aspire ainsi à remplir le vide laissé dans le monde arabe après l'élimination de Saddam Hussein, profitant des "victoires" du Hezbollah et du Hamas atteintes avec un soutien iranien actif. Ainsi, l'Iran se positionne lui-même comme le chef charismatique de ceux qui s'opposent activement à Israël et à l'hégémonie américaine au Moyen-Orient. Israël et l'Holocauste, décrit par Ahmadinejad comme "le point faible" d'Israël, représentent une opportunité pour l'Iran de promouvoir "l'autre" volonté révolutionnaire dans le monde arabo-musulman, particulièrement vis-à-vis des participants non gouvernementaux, contournant ainsi les dirigeants arabes.

5. La politique de négation de l'Holocauste d'Ahmadinejad est donc un composant central dans une **stratégie délibérée et soigneusement planifiée** par le régime iranien et dont voici les trois objectifs principaux:

a. **Dé-légitimisation du mouvement sioniste et de l'Etat d'Israël afin de poser la base idéologique et morale à son élimination graduelle** aux yeux du monde arabo-musulman, de l'Occident et de toute la communauté internationale. Selon Ahmadinejad, le fait de nier ou au moins de minimiser l'Holocauste érodera progressivement le sentiment de culpabilité européen et américain qui, comme le croit l'Iran, a abouti à l'établissement de l'Etat Israël, posant ainsi les bases de sa destruction. Selon la conception du Président iranien, le problème juif est essentiellement un problème européen qui devra être résolu par les Européens en laissant des Juifs vivant en Europe comme protégés tandis qu'un Etat palestinien sera établi sur les ruines de l'Etat Israël.

b. **Consolidation de l'influence de l'Iran parmi les Palestiniens et dans la rue arabe, le représentant comme la figure de proue de la lutte pour les droits palestiniens, par opposition aux "dirigeants arabes faibles."** Le régime d'Ahmadinejad décrit les Palestiniens comme les vraies victimes de l'Holocauste et de la mise en œuvre des Protocoles des Sages de Sion par Israël et le mouvement sioniste. Ainsi, les Iraniens se dépeignent comme les protecteurs de la cause palestinienne et comme les pionniers de l'idéologie appelant à l'élimination de l'Etat d'Israël. La campagne anti-israélienne, mêlée à la négation de l'Holocauste, vise aussi à renforcer et à approfondir l'influence de l'Iran sur la scène palestinienne. Cette politique est accompagnée par un soutien au terrorisme palestinien et par le tissage de liens entre le régime d'Ahmadinejad et l'administration du Hamas dans la bande de Gaza.

c. **Promotion du combat iranien pour l'hégémonie régionale et renforcement de sa position dans le monde arabo-musulman.** Contrastant avec la politique iranienne pendant les mandats présidentiels de Rafsandjani et de Khatami, le régime d'Ahmadinejad a embrassé une stratégie active et offensive afin d'étendre et d'approfondir l'influence de l'Iran au Moyen-Orient et même au-delà de cette région du globe. La politique anti-israélienne et antisémite, qui mêle négation de l'Holocauste et destruction de l'État d'Israël, est perçue par le régime comme une **arme de propagande efficace** pour garantir l'appui des masses dans le monde arabo-musulman, ainsi que pour porter atteinte aux régimes pro-occidentaux, principalement l'Égypte et la Jordanie, qui ont signé des traités de paix avec Israël. A cette fin, le régime iranien profite de la haine contre Israël, les Juifs et les pays occidentaux, qui prévaut dans le monde arabo-musulman. Ce concept n'est pas nouveau, puisque les positions anti-israéliennes et antisémites ont toujours été des instruments efficaces pour garantir l'appui populaire dans les régimes arabes au Moyen-Orient, bien que ces régimes, à la différence de l'Iran d'aujourd'hui, n'ont pas transformé l'antisémitisme en instrument politique majeur utilisé consciemment et systématiquement.

6. Une expression majeure de la politique d'Ahmadinejad a été la conférence internationale de l'Holocauste organisée par le régime iranien à Téhéran les 11 et 12 décembre 2006, en présence de 67 représentants de trente pays, dont quelques célèbres racistes et négationnistes. Pendant la conférence, les thèmes suivants ont été abordés : "Y a-t-il vraiment eu un Holocauste ?" "Quelle était sa mesure ?" "Combien de Juifs ont été tués ?" "Y avait-il en réalité des chambres à gaz ?" "Comment l'antisémitisme et l'Holocauste ont-ils affecté le sionisme ?" Comme on l'a vu, la conférence a été condamnée par la communauté internationale et n'a pas joui d'une attention particulière de la part du public dans le monde arabe.⁵

⁵ Pour plus d'informations sur la conférence et la politique de négation de l'Holocauste d'Ahmadinejad, voir notre article du 17 avril 2008 intitulé : "L'antisémitisme arabo-musulman contemporain : importance et implications (mise à jour en Mars 2008)," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/a_s_f170408.pdf